

Jacques Marchand

Le journalisme de sport

Investi dans la formation, Jacques Marchand participe à la création de l'Union syndicale des journalistes sportifs français.

Évoquer Jacques Marchand relève de la gageure tant ses activités ont été variées. Il y a évidemment le grand journaliste de sport (et non sportif) à *L'Équipe* pendant plus de vingt ans puis au *Matin de Paris*. Le spécialiste du cyclisme — voix de Radio Tour sur la Grande Boucle — mais aussi du basket et de la boxe, confident de Marcel Cerdan. Il y a également le créateur du Tour de l'Avenir qui formait une passerelle avec les cyclistes des Pays de l'Est à partir des années 1960. Il y a enfin le formateur et le syndicaliste à double titre.

« C'était à la fois un maître pour nous tous et un mec exceptionnel, confie Jean-François Renault, qui l'a côtoyé à *L'Équipe*. Quand il participe à la création de l'USJSF (Union syndicale des journalistes sportifs français) en 1958 avec Félix Lévitan, le sport était le dernier canard de la couvée. Nous n'étions pas payés au même tarif que les autres journalistes. Il a fallu se battre durant près d'une décennie pour être l'égal du reste de la profession. Jacques Goddet, le fondateur de *L'Équipe*, lui a d'ailleurs dit un jour : "Ce que vous faites, c'est ce que les patrons ne font pas". L'USJSF est ensuite devenue "l'accréditeur" que l'on connaît pour permettre l'accès de tous les journalistes aux enceintes sportives. En cela, même s'il regrettait la disparition du "S" de "syndicale" à l'occasion du cinquantenaire de l'organisation, Jacques voyait bien qu'il ne servait plus à rien ».

« Reconnu et respecté »

Syndicaliste à l'USJF, il l'est aussi au SNJ. « C'est un des militants qui m'a accueilli au syndicat au début des années soixante, et ce, au sens le plus achevé de l'accueil du néo-délégué que j'étais, puis du soutien dans mon mandat de permanent, se souvient François Boissarie. Ce défenseur de l'unité syndicale œuvra ainsi pour que l'Union nationale des syndicats de journalistes (UNSJ) puisse tenir ses réunions au siège de l'USJSF, Rue-Bergère à Paris ». Jacques Marchand ne manque pas non plus d'intervenir dans les instances du SNJ lors de l'émergence des consultants dans l'audiovisuel aux côtés des journalistes.

Délégué syndical à *L'Équipe*, « il était extrêmement reconnu et respecté. On en prenait tous plein la gueule avec ce fou furieux d'Émi-



Collection SNJ

lien Amaury... sauf Jacques, se rappelle Jean-François Renault, qui représentait à l'époque la CFDT. Malgré son intelligence tout à fait remarquable, il n'était pas péremptoire, il n'avait pas d'avis tout à trac. Jacques commençait par vous écouter attentivement avant de faire la synthèse. Il était toujours là pour agir ou conseiller. C'était la conscience de la profession ». Et d'insister sur sa foncière honnêteté : « Quand il a quitté *L'Équipe* parce qu'il était en désaccord avec le patron de la rédaction, il est parti sans un sou. »

Membre d'honneur de l'AIPS (Association internationale de la presse sportive), Jacques Marchand s'est également beaucoup investi dans la formation avec toujours cette idée de s'occuper des autres. Des stages dont il s'occupait en Afrique à la création de Sportcom en passant par la présidence du CFPJ. Animant des séminaires durant deux décennies au Centre de formation et de perfectionnement des journalistes, il en a présidé le conseil d'administration à deux reprises, de 1979 à 1982 et de 1985 à 1988. Quant à Sportcom, fondée en 1987, il s'agit d'une filière permettant la reconversion des sportifs de haut niveau dans les métiers de la communication et du journalisme. À la suite au décès de Jacques Marchand en octobre 2017 à 96 ans, la promotion de cette année portera son nom.

A. B.